

— Cette rencontre fut à la fois pour moi une consolation et un redoublement de peine : une consolation en voyant que le cœur de ma Mère était uni au mien dans ce moment de douleur infinie; mais aussi quelle peine de voir celle que j'aimais tant plongée dans un océan d'amertume, souffrant dans son âme tout ce que je souffrais moi-même. Combien mon Cœur fut contristé en pensant que ma divine Mère serait outragée par ses propres enfants dans le cours des siècles ! Nos deux cœurs, en cette rencontre, t'aimèrent davantage. Mon fils, avec mon Cœur aime le Cœur de ma Mère !